

[Text]

purpose of getting a clawback on tax. Put together, it created a large problem. Then there was the inevitable integrity problem with respect to senior management and owners in some of these institutions.

I have one other statistic and then I will shut up, Mr. Chairman. When we were in Washington they told us the Resolution Trust Corp., which is doing the winding out of these S and L assets, had 4,500 employees doing nothing but liquidations. They expected the staff complement would grow to 10,000. To give you some further idea of the magnitude of the problem, we were shown pictures of a 34,000-square-foot building being erected in Washington for the sole purpose of training inspectors and regulators. Things are not too good here right now, generally speaking, because of the recessionary environment and so on, but compared to the situation in the United States I think we should be extremely grateful, and I think it speaks well for the structure and operation of our financial system.

The Chairman: Before I go to my colleagues, I was wondering if you might enlighten us with respect to balance sheets. I note the balance sheet of Standard Trust deteriorated from December 31 to June 30, 1989, by \$50 million, a drop from a shareholders' equity of \$91 million to \$37 million. That is an enormous drop.

• 1600

This evening we are going to have representatives from the Canadian Institute of Actuaries who are going to suggest that the bill ought to extend to the actuary powers to take a forward look at the credibility of people who may be in good standing in terms of payments on a mortgage, a loan or an advance but are not likely to remain in good standing. In other words, just looking at the history you might find that the mortgages are all in good standing, and at year end that might be the case because management organizes to make sure there is a good presentation. But very shortly thereafter, all of a sudden, all of the sins of omission and commission appear in one fell swoop and you go from a very profitable, sound corporation to an embarrassing loss. What do you have to say about that? This is a clear indication that this corporation in the first six months of 1990—in that little bit of time—lost well over half of the shareholders' equity.

Mr. McKinlay: Mr. Chairman, one positive observation I should make is that shortly after the end of June, in July, \$25 million of new capital was introduced into Standard Trust Company, which to some degree shored up the loss reported by that special audit. I think your committee should understand that.

The difficulty is that financial institutions are very highly levered. That is just a fact of life. Like many financial institutions, Standard has an authorized multiplier of 25 times, and many other institutions have that as well. It allows

[Translation]

portefeuille entre différentes institutions afin de récupérer certaines dépenses fiscales. Tous ces éléments réunis ont créé un vaste problème. Et il y avait l'inévitable question de l'intégrité pour ce qui a trait aux principaux cadres et aux propriétaires de certains établissements.

Je vous présenterai une autre statistique et ensuite je me tairai, monsieur le président. Lorsque nous étions à Washington, on nous a dit que la *Resolution Trust Corp.*, qui s'occupe des actifs de ces sociétés d'épargne et de prêt, avait 4,500 employés qui ne faisaient rien d'autre que des liquidations. Ils s'attendaient à ce que ce nombre monte à 10,000. Pour vous donner une idée supplémentaire de l'ampleur du problème, on nous a montré des photos d'un bâtiment de 34,000 pieds carrés en cours de construction à Washington et qui servira seulement à la formation des inspecteurs et du personnel assurant la réglementation. Les choses ne vont pas très bien non plus ici, à l'heure actuelle de façon générale, à cause de la récession, etc., mais, par rapport à ce qui se passe aux États-Unis, je pense que nous pouvons nous sentir très satisfaits, et je pense que c'est bon signe pour la structure et le mode de fonctionnement de notre système financier.

Le président: Avant de donner la parole à mes collègues, je me demandais si vous pourriez nous donner quelques précisions à propos des bilans. Je remarque que le bilan de *Standard Trust* a baissé, du 31 décembre au 30 juin 1989, de 50 millions de dollars. Les avoirs des actionnaires sont passés de 91 millions de dollars à 37 millions de dollars. C'est une baisse énorme.

Ce soir, nous aurons des représentants de l'Institut canadien des actuaires qui nous diront que le projet de loi devrait également inclure des pouvoirs actuaires permettant de prévoir ce que vaut la crédibilité de gens qui peuvent être en règle pour ce qui est du remboursement de leur hypothèque, d'un emprunt ou d'une avance mais qui risquent de ne pas pouvoir faire face au prochain paiement. En d'autres termes, en étudiant le dossier, on peut constater que les hypothèques sont bien payées, et cela peut être le cas parce qu'en fin d'année la direction organise les choses de façon à ce qu'elles fassent bon effet. Mais, peu après, d'un seul coup, on verra d'un seul coup toutes sortes de signes s'amorceler et une entreprise profitable et en bonne santé subira soudain des pertes gênantes. Qu'en pensez-vous? Cela nous montre bien que cette société, au cours des six premiers mois de 1990, une période relativement courte, a perdu plus de la moitié des avoirs des actionnaires.

M. McKinlay: Monsieur le président, je vous signalerais un élément positif, peu après la fin du mois de juin, en juillet, une injection de 25 millions de dollars de capitaux neufs a été pratiquée chez *Standard Trust*, ce qui a redressé la situation dans une certaine mesure pour ce qui est de la perte signalée par la vérification financière spéciale. Je pense que votre comité devrait être au courant.

Le problème c'est que le volume des activités d'une institution financière dépasse largement celui de ses capitaux propres. C'est comme ça. Comme beaucoup d'institutions financières, *Standard* a l'autorisation d'utiliser un